

La lettre des CCATM

NOUVELLES DE L'URBANISME ET DE L'AMÉNAGEMENT



La « Lettre des CCATM – nouvelles de l'urbanisme et de l'aménagement » est une publication de la fédération Inter-Environnement Wallonie

La Fédération Inter-Environnement Wallonie asbl fédère les associations environnementales actives en Région Wallonne. Depuis plus de 30 ans, elle relaie les préoccupations de sa base associative, la conseille et la soutient.

Ancrée dans le local, la Fédération inscrit ses luttes dans l'ensemble des défis globaux auxquels notre société est aujourd'hui confrontée. Forte de la légitimité que lui confèrent ses 150 associations membres, elle lutte contre les atteintes à l'environnement et se bat pour un développement durable.

RÉDACTION

Pierre COURBE, Sophie DAWANCE, Virginie HESS,
Élise POSKIN, Jean-François PUTZ

COMITÉ DE RÉDACTION

Arlette BAUMANS, architecte et urbaniste. Georges EVERAERTS, ADESA.
Michèle FOURNY, Environnement Dyle. Jean-Pol VAN REYBROECK, directeur
général de la DG. Mathurin SMOOS, conseiller à l'UVCW.
Pierre VANDERSTRAETEN, sociologue et urbaniste

INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE

tél. : 081 255 280, fax : 081 226 309, www.iewonline.be

Prix : 10 € l'abonnement annuel (6 numéros) à verser au compte d'IEW :
001-0630943-34 avec la référence Lettre CCATM

Mise en page : dillen@alterego.be

La copie est autorisée (et encouragée !) moyennant mention de la source.

♻ Photocopié sur papier recyclé



La lettre des CCATM

Nouvelles de l'urbanisme et de l'aménagement

**SPÉCIAL
50^e
NUMÉRO**

Le territoire est le miroir de la société : il témoigne de ses valeurs et matérialise dans l'espace les liens qui unissent les individus. Dans les contrées subsahariennes où la famine menace encore régulièrement, l'architecture, comme la mythologie d'ailleurs, parle de survie. Au Bénin, chez les Bétamaribés, c'est la fécondité qui est figurée par la maison.

Chez les Mofu,
au nord du
Cameroun, la
salle des gre-
niers est magni-
fiée et sert de
lieu de culte,...

Chez nous, la
villa avec ses
garages qui
mobilisent par-
fois toute la façade ou la morphologie des lotissements avec
l'espace public qui y correspond (cul-de-sac,...) en disent
long sur nos rapports interpersonnels. De la même manière,
le succès médiatique actuel de l'architecture bio-climatique
témoigne de préoccupations émergeant dans notre société
de consommation. Ou encore, comme les cathédrales d'hier
parlent du rôle de l'Eglise dans la société, le choix fait pour
la gare des Guillemin (qu'on n'hésite d'ailleurs pas à appeler
cathédrale d'aujourd'hui ou de demain) n'est pas innocent...

L'espace raconte notre civilisation – et ce n'est pas toujours
flatteur – mais il la modèle aussi. Il est à la fois consé-
quence et cause. Il peut favoriser la rencontre, promouvoir
le respect de chacun, rendre libre, organiser la solida-
rité, garantir l'égalité... Ou pas ! Notre responsabilité est
grande. A nous de savoir quelle société nous voulons.

Que dit notre territoire de nos préoccupations et de nos
priorités ? C'est la question que nous nous sommes posé en
parcourant la Wallonie, appareil photo au poing... A l'occa-
sion de ce 50^{ème} numéro de « La lettre des CCATM », nous
vous offrons le produit de notre périple et de nos réflexions.
Constat globalement amer mais lueurs d'espoir aussi...

Sophie Dawance



Quelque part en Wallonie, 10 logements à l'hectare



En Belgique... on est passé de 4.344 km² de terres urbanisées en 1983 à 5.958 km² en 2007, soit





Maastricht, 35 logements à l'hectare



presque 2 m² par seconde ou un terrain de football toutes les heures.





Lieux...

« Si un lieu peut se définir comme identitaire, relationnel et historique,





un espace qui ne peut se définir ni comme identitaire, ni comme relationnel, ni comme historique définira un non-lieu... »*

... non lieux



* Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité Marc Augé, La librairie du XXI^e siècle, éditions du Seuil, avril 1992



La maison dialogue avec la rue...



Dans les quartiers bourgeois du 19^e et du début du 20^e siècle, l'espace public est conçu selon des critères esthétiques : rues et places réservent des perspectives et créent des séquences visuelles mettant en scène les maisons qui arborent de fières façades. L'architecture est un moyen, pour la bourgeoisie industrielle, d'affirmer son statut et son rôle au sein de la société. En général les façades avant sont décoratives, contrairement aux façades arrière. Les pièces de vie sont implantées côté rue, ce qui permet aux habitants de voir et laisser entrevoir certaines manifestations d'une vie sociale valorisée. Loggias et balcons participent à la mise en scène par une prise de possession symbolique de l'espace public et offrent un point de vue idéal sur le spectacle de la rue. Cette disposition témoigne d'un grand intérêt pour l'espace public : l'orientation de l'habitat est avant tout urbaine.

... ou lui tourne le dos.





◀ A Vroendal (Maastricht), les prescriptions imposent que les pièces de vie soient à rue afin de favoriser le contrôle social et la convivialité.



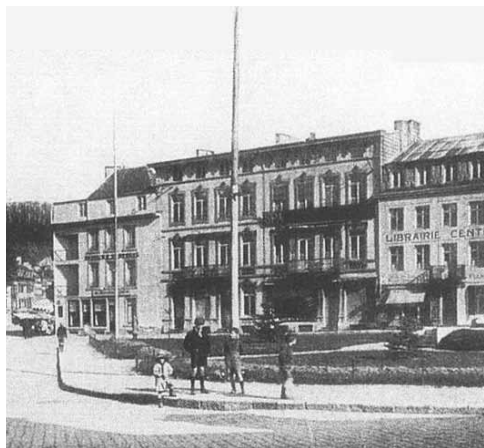
L'angle : un symptôme

Dans la plupart des lotissements actuels, à l'opposé, beaucoup de maisons tournent carrément le dos à l'espace public, tant et si bien qu'on a parfois l'impression d'être dans l'envers du décor. Elles présentent une façade à rue quasiment aveugle. Les pièces de vie, quant à elles, s'ouvrent généreusement sur le jardin, à l'arrière de la maison. De multiples dispositifs renforcent la mise à distance de l'espace public. Cette distorsion entre espace privé et espace public en dit long sur les rapports sociaux...

Le destin des parcelles d'angle est particulièrement symptomatique de cette évolution : considérées, au début du siècle passé, comme des localisations de choix de par leur double orientation et honorées en conséquence par une architecture recherchée magnifiant le lieu, elles sont souvent laissées pour compte dans nos villes actuelles... SD



Avant... après



Mais aussi avant... après



Demain, l'espace partagé ?



Quand on a utilisé tout l'arsenal classique de l'aménagement de voiries (séparation des flux, panneaux et feux de signalisation...) sans parvenir à fluidifier la circulation, à contenir les comportements irrespectueux, ni à rendre attrayant un centre-ville ou un quartier – bref, quand la situation semble désespérée, que reste-t-il à faire ? Retourner au chaos initial ! Supprimer les dénivelés, abolir (presque) toute signalisation et... s'en remettre au bon sens des utilisateurs. Pari fou, rêve d'utopiste ? Peut-être, mais cela fonctionne. Déstabilisés par l'absence de signalisation, les usagers sont responsabilisés, diminuent leur vitesse, entrent en contact visuel avec les autres, – et en tiennent compte. La route redevient un espace public dont la fonction ne peut se limiter à la simple circulation. Le concept d'espace partagé percole tout doucement et ses qualités – amélioration de la qualité de la vie, convivialité, baisse du nombre d'accidents – convainquent les utilisateurs les plus sceptiques. PC

Intéressé(e) par «La lettre des CCATM» ?



Contactez la Fédération Inter-Environnement Wallonie

Tél.: 081 25 52 80 - Fax : 081 22 63 09 - info@iewonline.be

Abonnez-vous gratuitement à la version électronique

www.iewonline.be - « abonnez-vous »